



Le bio est sur la voie d'un développement encore plus durable

## **Le bio définit les critères de la vraie durabilité**

Exposé de Daniel Bärtschi, Directeur de Bio Suisse

Seul le texte prononcé fait foi

Chers représentante-s des médias, Mesdames et Messieurs,

L'économiste bernois Niklaus Emanuel Tschärner écrivait il y a 200 ans que l'homme ne devait prélever dans la forêt que la quantité de bois qu'il y pousse et qu'on ne doit pas vivre sur le dos des générations suivantes. 200 ans plus tard, notre société est encore bien loin d'avoir assimilé partout cette pensée. Bio Suisse a clairement identifié des points qui doivent être améliorés et elle s'est attaquée à des mesures concrètes pour le renforcement de la durabilité. Nous voulons conserver le sol et toutes les autres ressources naturelles pour nos descendants. Les trois aspects de la durabilité – l'écologie, l'économie et le social – font tous partie du Concept directeur de Bio Suisse. Si au début du mouvement bio c'est plutôt l'élément écologique qui était au premier plan, ces trois domaines sont tous importants pour nous aujourd'hui. Nous allons d'ailleurs introduire un monitoring qui nous fournira des données représentatives sur la durabilité des fermes biologiques. Il est ensuite prévu de prendre pour les secteurs en retard des mesures qui découleront de ces résultats.

### **L'agriculture biologique favorise la biodiversité**

La biodiversité et l'agriculture biologique sont depuis toujours inséparablement liées l'une à l'autre. Le projet pour la biodiversité que nous avons lancé il y a quatre ans nous a permis de renforcer ce lien. Nous avons été soutenus dans cet effort par l'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL), l'ASPO/BirdLife et la Coop. De nombreuses manifestations ont permis aux agriculteurs de s'informer sur les mesures d'encouragement de la biodiversité et de trouver des solutions adéquates pour leurs fermes. Pour les aider, Bio Suisse a réalisé une plateforme internet ([www.bio-diversitaet.ch/fr](http://www.bio-diversitaet.ch/fr)) sur laquelle les producteurs bio peuvent se faire eux-mêmes une idée de la biodiversité actuelle de leur ferme et pêcher de nouvelles idées pour aller plus loin. Depuis cette année, la biodiversité fait aussi partie des contrôles bio annuels de tous les producteurs Bourgeon.

### **Nous portons une responsabilité à l'égard des producteurs étrangers**

Avec un taux d'autoapprovisionnement global d'environ 60 %, la Suisse a besoin des importations. Il y en a qui vont de soi. Chacun de nous aime boire du café, manger une orange ou du chocolat. Il y a par contre des importations qui provoquent souvent des discussions – que ce soit du point de vue de nos producteurs et de leurs parts de marché ou du point de vue de l'environnement à cause de l'énergie pour les transports, ou encore du point de vue des travailleurs dans les champs des entreprises agricoles à l'étranger. Même Bio Suisse autorise des importations de produits Bourgeon provenant d'une soixantaine de pays comptant au total près de 2'000 fermes et coopératives. Nous pratiquons un régime d'importations très strict. La proximité géographique est le critère le plus important même pour les produits importés. Il n'y a par exemple pas d'importations de fruits ou de légumes frais d'outre-mer. Ou encore, les grandes entreprises de production doivent prouver qu'elles

respectent nos exigences sociales. Cela permet d'assurer l'approvisionnement du consommateur suisse en produits biologiques certifiés même si la production suisse est inexistante ou insuffisante. Jusqu'à présent nous n'avons pas d'échanges directs avec les producteurs étrangers, mais tous étaient contrôlés selon les instructions et le Cahier des charges de Bio Suisse par des organismes de contrôles locaux puis certifiés par une instance indépendante. Nous aimerions maintenant impliquer davantage ces producteurs avant tout en développant la communication en général et la perception de Bio Suisse, mais aussi en renforçant les partenariats avec nos producteurs de l'étranger.

### **Une transformation durable pour une haute qualité**

Des petits producteurs artisanaux aux grandes multinationales, 844 entreprises agroalimentaires et commerciales fabriquent des produits en respectant le Cahier des charges de Bio Suisse. Elles doivent toutes respecter les mêmes directives. Leur intérêt pour le Bourgeon montre que l'importance de la durabilité augmente aussi pour ces partenaires de la filière de mise en valeur et qu'elle motive des entreprises à saisir les chances du secteur bio. Nous voulons continuer de consolider notre position de leader de la transformation biologique et écologique pour que les consommateurs puissent acheter des produits transformés avec ménagement et aussi naturels que possible. Notre concours annuel de distinction de la qualité, le Bourgeon Gourmet, retient de plus en plus l'attention.

### **Nous avons besoin de la recherche pour aller plus loin**

L'innovation est aussi impérativement nécessaire en agriculture biologique; les nouvelles méthodes doivent être analysées et évaluées du point de vue de leur conformité avec nos valeurs et nos exigences. C'est avec des fédérations partenaires allemandes et avec le FiBL que nous avançons sur cette voie et dans nos réflexions sur la poursuite du développement. Nous rédige ensemble un document de réflexion lors de la foire BioFach de Nuremberg. La discussion qui nous attend doit s'orienter d'après des principes clairs. Pour n'en citer que quelques-uns, le bio doit gagner en importance pour relever les défis de l'humanité, tenir compte des différentes facettes de la durabilité, se baser sur des substances naturelles et respecter les animaux. Le bio doit cependant aussi entretenir une culture générale de l'innovation, rester une approche systémique globale et être en harmonie avec les mégatendances de la société. La barre est donc placée assez haut pour nous et pour les générations futures.